

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillet 151
Vendredi 18 décembre 2020

Crèche de l'église du Saint-Sacrement à Liège (2)
Annonce de la naissance de saint Jean-Baptiste
faite à Zacharie par l'archange Gabriel



✠ Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc

Lc. 1, 5-25

Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Elisabeth. Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Elisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur. Toute la multitude du peuple était en prière au dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens.

L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens. A sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit.

L'ange lui dit : *« Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Elisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Tu seras dans la joie*

et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ; il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Elie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

Alors Zacharie dit à l'ange : *« Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. »*

L'ange lui répondit : *« Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. »*

Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire. Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision. Il leur faisait des signes et restait muet. Lorsqu'il eut achevé

son temps de service liturgique, il repartit chez lui.

Quelque temps plus tard, sa femme Elisabeth conçut un enfant. Pendant cinq mois, elle garda le secret. Elle se disait : « *Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, en ces jours où il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes.* »



L'évangile de saint Luc commence avec l'annonce de la naissance de saint Jean-Baptiste faite à Zacharie par l'archange Gabriel (Lc. 1, 5-25). Cette belle scène forme un diptyque avec l'Annonciation (Lc. 1, 26-38).

Les nombreux parallélismes des deux récits soulignent à la fois la continuité de l'œuvre divine (le Baptiste et sa famille appartiennent encore pleinement à l'Ancien Testament) et la divergence des attitudes du père de Jean-Baptiste et de la mère de Jésus : la sainteté de la Sainte Vierge Marie, don total de la grâce de Dieu, dépasse la « *justice* », pourtant déjà remarquable, que l'observance de la Loi de l'Ancienne Alliance a produite en Zacharie et en Elisabeth.

Le prêtre Zacharie, le sacrifice dans le Temple de Jérusalem, la « *menorah* » (chandelier à sept branches) montrent comment l'Évangile (« *la Bonne Nouvelle* ») de Jésus-Christ s'enracine dans l'histoire du Peuple de Dieu tout en la portant à son accomplissement et à sa perfection.

Au Temple de Jérusalem, chaque matin et chaque soir, un prêtre de service faisait fumer l'encens en l'honneur du Seigneur sur l'autel des parfums (Ex. 30, 7-8).

La « *menorah* » est le chandelier (ou candélabre) à sept branches prescrit par l'Exode (Ex. 25, 31-40 ; 37, 17-24) pour le sanctuaire du Seigneur ; on la rapproche du lampadaire à sept lampes vu par le prophète Zacharie (Za. 4, 2), symbole des sept yeux du Seigneur qui veillent sur toute la terre (Za. 4, 10).

L'ange Gabriel, annonciateur des « *derniers temps* », c'est-à-dire des temps messianiques (cf. Dn. 8-9), porte le message joyeux de la naissance miraculeuse de Jean-Baptiste, le « *précurseur* », qui doit préparer la route du Messie.

La conception miraculeuse du Baptiste s'inscrit à la suite de celles racontées par l'Ancien Testament.

- Isaac, fils d'Abraham, naît de Sara, qui était stérile (Ex. 15 ; 18 ; 21).

- Esaü et Jacob naissent d'une mère stérile, Rébecca (Gn. 25, 21).

- Joseph, le fils bien-aimé de Jacob, sauveur providentiel du peuple hébreu, naît d'une mère stérile, Rachel (Gn. 29, 31 ; 30, 22-24).

- La naissance de Pereç et de Zerah est humainement inattendue (Gn. 38).

- Samson, l'un des Juges, sauveur d'Israël, est le fils d'une mère stérile à la suite d'une véritable annonce : les circonstances historiques sont indiquées, les personnages sont présentés et le rôle de l'enfant qui va naître est souligné :

« Les fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux du Seigneur, et le Seigneur les livra entre les mains des Philistins pendant quarante ans. Il y avait un homme de Soréa, du clan de Dane, nommé Manoah. Sa femme était stérile et n'avait pas eu d'enfant. L'ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit : Tu es stérile et tu n'as pas eu d'enfant. Mais tu vas concevoir et enfanter un fils. Désormais, fais bien attention : ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange aucun aliment impur, car tu vas concevoir et enfanter un fils. Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car il sera voué à Dieu dès le sein de sa mère. C'est lui qui entreprendra de sauver Israël de la main des Philistins. » (Jg. 13, 1-5).

- Samuel, le dernier des Juges et le premier des prophètes, naît aussi d'une mère stérile, par grâce (1 S. 1).

Ces sept cas de conceptions merveilleuses, stérilités ou solitudes consolées concernent des sauveurs du peuple hébreu, des patriarches ou des prophètes.

Sept est le chiffre de la perfection, que le Christ viendra accomplir ($7 + 1 = 8$). A travers dix-neuf siècles, la grande parenthèse messianique ouverte avec Abraham et Sara se fermera

avec Marie et manifeste la toute-puissance et la bonté miséricordieuse de Dieu.

*« Vere dignum et iustum est, æquum et salutäre, nos tibi
semper et ubique grätias ägere : Dómine, sancte Pater,
omnípotens ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum.
Quem pérdito hóminum géneri Salvatórem miséricors et fidélis
promisísti ; cuius véritas instrúeret íncios, sánctitas iustificáret
ímpios, virtus adiuváret infírmos.*

*Dum ergo prope est ut véniat quem missúrus es, et dies affúlget
liberatiónis nostræ, in hac promissiónum tuárum fide piis gáudiis
exsultámus.*

*Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et
Dominatióibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum
glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicétes : Sanctus. »*

*« Vraiment, il est juste et bon, normal et salutaire, que nous
vous rendions grâces toujours et en tout lieu : Seigneur, Père
saint, Dieu éternel et tout-puissant : par le Christ notre Seigneur.
Miséricordieux et fidèle, vous l'avez promis comme Sauveur au
genre humain qui était perdu,
pour que sa vérité instruisse les ignorants, que sa sainteté rende
justes les impies, que sa force aide les faibles.
Maintenant donc qu'est proche l'arrivée de celui que vous êtes
sur le point d'envoyer,
et que commence à briller le jour de notre délivrance,
dans cette foi en vos promesses, nous exultons en saintes joies.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les
Trônes et les Dominations, et avec tous les chœurs de la troupe
céleste nous chantons l'hymne de votre gloire en redisant sans fin :
Saint. »¹*

Relevons encore deux détails dont la suite de l'Évangile de Luc nous montrera l'importance.

¹ Préface de l'Avent.

Dans les paroles de l'ange à Gabriel, remarquez que l'enfant annoncé, dont le nom sera Jean, « *sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère* » (Lc 1, 15).

Si Jean le Baptiste est conçu avec le péché originel transmis de nos premiers parents, il sera purifié dans le sein de sa mère, ainsi que nous le verrons quand nous méditerons sur la Visitation.

Bien qu'il fût un « *juste* » (Lc. 1, 6), c'est-à-dire qu'il réalisât l'idéal de sainteté de l'Ancien Testament, la réponse de Zacharie à l'ange témoigne d'une résistance à la volonté de Dieu et d'un obstacle à la grâce divine : « *Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge.* » (Lc. 1, 18).

La Nativité de Jean montrera en Zacharie un acquiescement inconditionnel à la volonté de Dieu.

Le chapitre I de l'Évangile selon saint Luc retrace les étapes d'une **conversion** au Saint-Esprit :

A) Annonce faite par l'archange Gabriel à Zacharie de la naissance de Jean le Baptiste, le précurseur (Lc. 1, 5-25) ;

B) Annonce faite par l'archange Gabriel à Marie de la naissance du Sauveur Jésus (« *Annonciation* ») (Lc. 1, 26-38) ;

C) Visite de Marie à Elisabeth, mère de Jean Baptiste ; Jésus porté par Marie sanctifie Jean Baptiste porté par Elisabeth (« *Visitation* ») (Lc. 1, 39-56) ;

D) Naissance de Jean Baptiste (Lc. 1, 57-80).

Au commencement (A), malgré sa justice et sa sainteté, Zacharie s'oppose au dessein de Dieu ; finalement (D), il l'accepte. Le Saint-Esprit l'a converti.

La Vierge Marie, elle, totalement ouverte aux motions du Saint-Esprit, n'oppose aucune opacité ou résistance (B) ; à son contact, la grâce portée par le petit Jésus (dans son sein) « *irradie* » tous ceux que Marie va visiter.